

of phonetics and French themes already alluded to. Sometimes the association between subject and phonetic topic seems tenuous, or at least escaped this reader; for example, the chapter called ‘Vos profs de fac sont-ils BCBG ou bobo?’, which is about acronyms and abbreviations in general, focuses on how French consonants are pronounced.

The book gives an up-to-date account of French phonology with respect to nasal vowels (only three of them are used in transcriptions), mid-vowels and liaison (sensibly, not much optional liaison is recommended). Intonation and stress are also covered, and *enchaînement* is shown in the phonetic transcriptions, as are consonantal assimilations. All of these topics are given a lucid treatment. Examples of language that are *français familier* are clearly flagged.

This is a lively and accessible textbook, using a wide variety of exercises, and the inclusion of audio-visual materials gives the teacher the option of using listening comprehension and dictation; the latter is rather unfashionable these days, but good performance in dictation is seemingly the most reliable indicator of competence in the language. This seems plausible given the grammatical function of much French spelling. The authors claim that the book is unique in its structure, and certainly no comparable volume comes readily to mind. It will complement, or be complemented by, Penny Sewell’s wholly audio-visual *La prononciation française pour de vrai* (see my review in *French Studies* 65:1, 2011, p. 135). The book’s jolliness, referred to above, may well endear it to advanced school pupils and first-year undergraduates; beyond this level, at least in the UK, I would guess that students might feel that, like their teddy-bear, the text is a little too close to the early years for comfort. But the book deserves to do well in its niche.

Nigel Armstrong
School of Modern Languages
University of Leeds
Leeds LS2 9JT
UK
n.r.armstrong@leeds.ac.uk

Wissner Inka, *La Vendée dans l’écriture littéraire: analyse du vocabulaire régional chez Yves Viollier*. (Bibliothèque de linguistique romane, X.) Strasbourg: Éditions de linguistique et de philologie, 2013, x + 409 pp., 979 1 0914 6008 8 (relié)
doi:[10.1017/S0959269514000027](https://doi.org/10.1017/S0959269514000027)

L’intérêt pour les mots régionaux dans la littérature d’expression française continue depuis une trentaine d’années à inspirer plusieurs travaux. L’ouvrage que voici, tiré d’une thèse de doctorat soumise aux universités de Bonn et de Paris IV, fait l’analyse de mots régionaux dans l’œuvre d’Yves Viollier, écrivain vendéen publié au cours des XX^e et XXI^e siècles dont certains romans ont par ailleurs servi à la compilation d’autres ressources telles que Rézeau (2009) et, huit ans plus tôt, le *Dictionnaire des régionalismes de France* (Rézeau 2001). L’analyse, présentée sous forme d’articles lexicographiques, emprunte certains acquis de la lexicographie différentielle (exemplifiée entre autres par le DRE, le *Dictionnaire historique du français québécois* et le *Dictionnaire de la Suisse romande*), notamment la réalisation d’enquêtes de vitalité et la prise en compte du discours

métalinguistique des locuteurs. Elle est précédée d'une introduction qui représente à elle seule une monographie sur la problématique de la description de la variation diatopique, sur l'approche différentielle et sur l'apport à l'étude de la littérature diatopiquement marquée de notions empruntées à l'analyse du discours, aux théories de l'énonciation et à la sociologie de la littérature.

La nomenclature de l'ouvrage contient les diatopismes dont « l'analyse différentielle montre qu'ils relèvent avec une probabilité suffisante du français en Vendée de la seconde moitié du XX^e ou du début du XXI^e siècles » (58) et qui ont fait l'objet de « mises en relief métalinguistiques » par Viollier lui-même ou par son éditeur, c'est-à-dire de marquages typographiques, de gloses ou d'autres « dispositifs métalinguistiques dans le discours qui sont le résultat d'une stratégie ciblée, et qui permettent à l'énonciateur de commenter obliquement son discours » (58) et de signaler la présence de diatopismes dans le texte. Si cette restriction quant à la nomenclature a le mérite d'avoir été clairement énoncée (43) et justifiée – en raison, d'une part, du caractère « hautement réfléchi et stylisé » (10) du discours littéraire et, de l'autre, du fait que l'emploi des diatopismes représente donc une « stratégie discursive volontaire . . . largement ciblée » (*ibid.*) –, on peut tout de même regretter que des mots régionaux tels que *étier* (102, s.v. *marais blanc*), *saoules* (*ibid.*) ou encore *croches* (292, s.v. *enjominer*), qui ne remplissent pas ces critères, aient été passés sous silence. L'examen des diatopismes du corpus primaire qui ne sont pas pourvus de mises en relief aurait en effet permis de documenter d'autres usages, parfois inconscients, qui appartiennent à la norme régionale. Il aurait également pu étoffer davantage l'analyse du cotexte (l'entourage linguistique immédiat) de chacun des diatopismes inclus dans la description. Toujours est-il que la rubrique *sociopragmatique* où figure cette analyse constitue un apport tout à fait neuf dont la vocation est en outre de renseigner sur le(s) type(s) de mise en relief attesté(s) pour chacun des diatopismes retenus et sur les instances énonciatives auxquelles ils sont attribués. Elle relève de la microstructure mise en place pour la description de chacun des diatopismes à l'étude. Cette microstructure est présentée en début d'ouvrage (78–79), parfois à l'aide d'exemples tirés de la nomenclature. Elle fournit un luxe de détails sans égal à ce jour. Hormis la rubrique sociopragmatique, on y trouve notamment une rubrique qui contient la répartition de chaque diatopisme à l'intérieur du corpus primaire, de même que d'éventuelles remarques encyclopédiques, une analyse historico-comparative, et les résultats des enquêtes linguistiques réalisées en Vendée par l'auteure de 2006 à 2010, enquêtes qui renseignent le lecteur sur la vitalité de chacun des régionalismes à l'heure actuelle. Chaque article se clôt sur un bilan bibliographique, succinct lorsque le mot figure déjà dans le DRF, dans Rézeau (1984) ou bien dans Rézeau (2009), mais visant l'exhaustivité pour les diatopismes qui en sont absents.

Plusieurs index faciliteront la consultation de l'ouvrage: un système de renvois aux volets de l'introduction où sont définis les termes empruntés aux disciplines de l'analyse du discours, de l'énonciation et de la narratologie, une liste alphabétique des entrées de la nomenclature (le classement étant onomasiologique), ainsi qu'une liste étymologique, qui rassemble dans l'ordre alphabétique les étymons du FEW auxquels sont rattachées les entrées de la nomenclature. La bibliographie, quant à elle, compte près de trente pages et représente un instrument de travail précieux pour quiconque s'intéresse au français en Vendée et à la variation diatopique du français en général. Elle inclut trois parties: le corpus primaire, le corpus de référence et les sources métalinguistiques citées et consultées. Remercions l'auteure d'avoir contribué, grâce à cet ouvrage, à notre

connaissance du fonctionnement des diatopismes dans la littérature contemporaine d'expression française.

RÉFÉRENCES

- Rézeau, P. (1984). *Dictionnaire des régionalismes de l'Ouest entre Loire et Gironde*. Les Sables-d'Olonne: Le Cercle d'Or.
- Rézeau, P. (dir.) (2001). *Dictionnaire des régionalismes de France (DRF): géographie et histoire d'un patrimoine linguistique*. Bruxelles: De Boeck-Duculot.
- Rézeau, P. (2009). *La Vendée au fil des mots*. La Roche-sur-Yon: Éditions du CVRH.

Myriam Bergeron-Maguire
CNRS-ATILF
Université de Lorraine
44, avenue de la Libération
B.P. 30687, 54063 Nancy cedex
France
myriam.bergeron-maguire@atilf.fr

Anscombre Jean-Claude, Donaire María Luisa & Haillet Pierre Patrick (dir.), *Opérateurs discursifs du français: éléments de description sémantique et pragmatique*. (Sciences pour la communication, 105.) Berne: Peter Lang, 2013, 256 pp., 978 3 0343 1398 8 (broché), 978 3 0351 0573 5 (numérique)
doi:[10.1017/S0959269514000039](https://doi.org/10.1017/S0959269514000039)

Cet ouvrage collectif s'inscrit dans deux cadres théoriques de l'analyse du discours: l'argumentation dans la langue et l'approche polyphonique (Anscombre & Ducrot 1983). Il rassemble des travaux du groupe franco-espagnol de recherche OPERA dont l'objectif est d'élaborer, pour les 'opérateurs discursifs', des définitions sémantiques qui répondent à leur spécificité et remédient aux insuffisances des dictionnaires conventionnels. Les opérateurs sont définis comme des unités linguistiques dont la fonction est 'd'instruire des opérations sémantico-pragmatiques ayant pour but la construction du sens de l'énoncé et guidant de ce fait son interprétation dans le discours' (3). Le terme *opérateur* est préféré à *connecteur*, *marqueur de discours*, *particule*, parce que certaines entités lexicales peuvent cumuler des fonctions sémantico-pragmatiques différentes et donc appartenir à plusieurs classes distinctes: ainsi *franchement* est à la fois marqueur d'énonciation et connecteur (29).

Les opérateurs traités dans le présent ouvrage sont au nombre de quinze: ce sont à *coup sûr*, *apparemment*, *bien sûr* (J.-C. Anscombre); *au moins*, *du moins* (P.P. Haillet); *certes* (C. Foullieux); *de toute façon* (E. Alvarez Prendes); *enfin*, *seulement* (M.L. Donaire); *en tout cas* (D. Tejedor de Felipe); *et encore* (S. Deloor); *particulièrement* (J. Vázquez Molina); *puisque* (C. Alvarez Castro & M.L. Donaire); *spécialement* (A. Hermoso Mellado-Damas); et *voilà* (J. Delahaie). Des tableaux récapitulatifs/comparatifs résument les propriétés des opérateurs et permettent de contraster leurs variantes sémantiques. L'ouvrage s'adressant à des linguistes professionnels, mais aussi à un public moins spécialisé ayant cependant une formation en linguistique, le métalangage et les aspects techniques des